

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

Fauré, Hahn et la musique de chambre
Fauré, Hahn and Chamber Music

Louis Lortie, piano, artiste en résidence de la Salle Bourgie
Artist-in-Residence at Bourgie Hall

Quatuor Modigliani

Amaury Coeytaux, violon / violin

Loïc Rio, violon / violin

Laurent Marfaing, alto / viola

François Kieffer, violoncelle / cello

Présenté en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane
Centre de musique romantique française
Presented in collaboration with Palazzetto Bru Zane
Centre de musique romantique française



REYNALDO HAHN (1874–1947)

Nocturne pour violon
et piano [1906]

GABRIEL FAURÉ (1845–1924)

Quatuor pour piano
et cordes n° 2 en sol
mineur, op. 45 [1886]

Allegro molto moderato

Allegro molto

Adagio non troppo

Allegro molto

ENTRACTE

REYNALDO HAHN

Quintette pour piano
et cordes en fa dièse
mineur [1920–1921]

Molto agitato e con fuoco

Andante [non troppo lento]

Allegretto grazioso

Durée approximative
Approximate duration: 2 h

Merci de ne pas utiliser votre
téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your
cellphone during the concert.

MERCREDI 16 OCTOBRE 2024
19 h 30

LES ŒUVRES

Avec la défaite de Napoléon III face à l'armée prussienne à Sedan, en septembre 1870, s'ouvre une nouvelle page de l'histoire de France. Le 4 septembre, deux jours après la défaite, est proclamée la 3^e République, qui doit rapidement faire face à une insurrection populaire parisienne à la suite du retrait des troupes prussiennes en 1871. C'est dans ce contexte d'occupation, de siège, de sursaut patriotique et nationaliste qu'est créée, le 25 février 1871, la Société nationale de musique [SNM] à l'initiative des compositeurs César Franck, Ernest Guiraud, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Gabriel Fauré, Henry Duparc et Théodore Dubois, du flûtiste Paul Taffanel, du violoniste Jules Garcin et du chanteur Romain Bussine. Cette organisation, dont la devise est « Ars gallica » et qui a pour mission de promouvoir les œuvres de compositeurs français, est un levier crucial pour le développement de la musique de chambre française au tournant du 20^e siècle.

En effet, sous le Second Empire et au début de la 3^e République, la scène musicale est complètement dominée par l'opéra et la musique symphonique. Gabriel Fauré lui-même, se rappelant le contexte musical de l'époque, dira : « Avant 1870, je n'aurais jamais imaginé, même en rêve, pouvoir composer une sonate ou un quatuor. À cette époque, un compositeur n'avait aucune chance d'être entendu avec de telles œuvres. C'est Saint-Saëns et la SNM qui m'ont donné l'impulsion. » La Société nationale de musique

répond à un réel besoin pour les artistes français et le soutien de la maison Pleyel, où sont organisés les concerts, puis du gouvernement français, vont donner ses lettres de noblesse à l'institution qui devient le théâtre de créations de Saint-Saëns, Fauré, Debussy, Ravel et bien d'autres.

On aurait pensé, au premier abord, retrouver Gabriel Fauré et Reynaldo Hahn autour d'un répertoire de mélodies, genre dans lequel ils ont tous deux excellé et qui répondait davantage à la mode des salons de l'époque. Reynaldo Hahn était d'ailleurs un chanteur exceptionnel qui récoltait les applaudissements et les rappels dans toutes les soirées mondaines. Mais c'est sur le terrain de la musique de chambre avec piano qu'on les retrouve ici, un genre dans lequel ils ont eu une influence déterminante sur leurs successeurs en dépit d'un faible nombre d'œuvres.

Gabriel Fauré

Fauré écrit son deuxième **Quatuor pour piano et cordes n° 2, op. 45** en 1885-1886, un an avant d'entamer son célèbre *Requiem*. Marié à Marie Frémiet et père depuis 1883, il subvient aux besoins de sa famille en travaillant quotidiennement comme organiste à l'église de la Madeleine et en donnant des leçons de piano et d'harmonie, ce qui lui laisse moins de temps à consacrer à la composition. À tout juste 40 ans, il signe une partition innovante qui marque le début de sa deuxième période, où le lyrisme est le plus opulent, les couleurs harmoniques

chatoyantes et les dynamiques contrastées. L'œuvre est créée le 22 janvier 1887 au salon Pleyel dans le cadre de la SNM et reçoit un accueil élogieux. Elle s'ouvre avec un thème puissant et tumultueux aux cordes à l'unisson, soutenu par un ostinato rythmé au piano. Tout en contraste, le deuxième thème est apaisé, méditatif. Les élaborations contrapuntiques du développement montrent l'étendue de la maîtrise de Fauré et permettent d'accroître l'énergie du thème jusqu'à une réexposition d'une grande intensité lyrique et héroïque. L'*Allegro molto* qui suit est aussi sombre que les intrigues romanesques des romantiques allemands, avec son lot de mystère, d'ombres et de violence, que le trio central ne parvient pas à apaiser. Le troisième mouvement, sommet expressif de l'œuvre, est une rêverie douce dans l'atmosphère feutrée du soir. Les timbres y sont traités avec une grande subtilité et, ici et là, le compositeur évoque le son d'un carillon, souvenir d'enfance comme il le rappellera lui-même, empreint d'une grande pureté qui s'éteint avec les cordes en sourdine. L'*Allegro* conclusif débute par un thème vigoureux au violoncelle, puis un second dans le registre aigu du même instrument. S'ensuit un développement fourmillant de motifs, traduisant une forme d'urgence, jusqu'au finale ponctué d'un irrésistible crescendo.

Reynaldo Hahn

En 1885, alors que Fauré écrit son *Quatuor*, le jeune Reynaldo Hahn, émigré vénézuélien âgé de 11 ans, intègre le

Conservatoire de Paris. Durant les années qui suivent, il découvre l'univers des salons parisiens, où il a beaucoup de succès en interprétant des mélodies, et se lie d'amitié avec nombre d'artistes de ces cercles – il sera un temps l'amant de Proust. Au tournant du siècle, cependant, la trajectoire de Hahn change, d'une part en raison de l'Affaire Dreyfus, qui divise la France et pèse sur le jeune compositeur, juif, qui prend le parti des dreyfusards; d'autre part, en raison de l'insuccès de ses premiers opéras *L'île du rêve* (1898) et *La Carmélite* (1902). Hahn se dirige dès lors vers la musique de chambre et compose en 1905 un **Nocturne pour violon et piano**, promenade introspective et intime dont le compositeur se rappellera plus tard dans ses carnets : « Longue et lente promenade, par ce triste soir de printemps, aux abords de la place des Vosges. Retour par la rue de Rivoli jusqu'aux jardins du Carrousel. Assis sur un banc, je me revoyais en ce même lieu, jadis, griffonnant à la lumière de la lune un certain *Nocturne* pour le violon. »

Naturalisé français en 1907, il entre comme volontaire dans l'Armée française pendant la Première Guerre. Sa destinée change radicalement en 1923, lorsque son opérette *Ciboulette* obtient un succès fracassant. Enchaînant les musiques pour la scène, il écrit également peu de temps avant ses plus belles pages de musique de chambre avec son **Quintette pour piano et cordes**, créé à la salle Gaveau le 28 novembre 1922 et ravissant l'auditoire, comme le relate le périodique

Le Ménestrel : « Le *Quintette* pour piano et quatuor à cordes a produit une impression considérable. Ce morceau, solidement construit, écrit dans une langue claire et d'une distinction infinie, a été splendidement exécuté. » On y retrouve des similarités dans les formes et le langage avec les quatuors et quintettes avec piano de Fauré, dont l'univers a largement inspiré Hahn. Le premier thème en *fa* dièse mineur est exposé au piano puis aux cordes, tandis que le violoncelle présente le second thème en *ré* majeur, avant un développement d'un grand souffle lyrique. L'*Andante* qui suit oscille entre rêverie et souffrance, aux couleurs très fauréennes, mais empreintes d'un lyrisme plus prononcé dans les mélodies et les dialogues. Enfin, l'*Allegretto grazioso*, teinté d'humour, nous présente le thème du premier mouvement sous la forme d'une joviale ritournelle. S'il convoque des techniques d'écriture moins variées que chez Fauré, le langage de Hahn se démarque par sa multitude de chants et son sens du dialogue et des réponses entre les protagonistes, qui nous font presque oublier l'architecture de l'œuvre pourtant savamment bâtie. Jusqu'à la mort de Fauré, en 1924, les deux hommes s'apprécient, se respectent et se soutiennent. Hahn, qui a étudié quelque temps avec Fauré et l'a souvent rencontré dans les événements mondains et les salles de concert, a beaucoup appris du maître et repris ses couleurs, son sens de la forme et sa conduite des thèmes, en les mêlant avec un lyrisme et une chaleur qui lui sont propres.

THE WORKS

The defeat of Napoleon III at the hands of the Prussian army at the Battle of Sedan in September 1870 marked the beginning of a new chapter in the history of France. On September 4 of that year, two days after the defeat, the Third Republic was proclaimed but was soon assailed by a popular uprising in Paris following the withdrawal of Prussian troops in 1871. Against this backdrop of occupation, siege, and patriotic and nationalist uprising, the Société nationale de musique [SNM] was founded on February 25, 1871. The SNM was an initiative of the composers César Franck, Ernest Guiraud, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Gabriel Fauré, Henry Duparc, and Théodore Dubois, the flutist Paul Taffanel, the violinist Jules Garcin, and the singer Romain Bussine. The new organization's motto was "Ars gallica" and its mission was to promote the works of French composers. The SNM was to provide crucial leverage in the development of French chamber music at the turn of the 20th century.

Under the Second Empire and the early Third Republic, France's music scene was entirely dominated by opera and symphonic music. In recalling these times and their musical context, Gabriel Fauré remarked: "Before 1870, I could never have imagined or even dreamed of being able to compose a sonata or a quartet. In those days, a composer had no chance of being heard with such works. It was Saint-Saëns and the SNM that gave me the impetus." The SNM met a real need for French musicians; the support of the French government and of the Maison Pleyel, where its concerts were presented, bolstered its credentials, and it became the locus for premieres of works by Saint-Saëns, Fauré, Debussy, Ravel and many others.

In pairing Gabriel Fauré and Reynaldo Hahn, one immediately thinks of their art songs: both excelled in the genre, in keeping with the music salon trends of their time. Moreover, Reynaldo Hahn was an exceptional singer who drew applause and curtain calls at every social gathering in which he performed. But here, we savour their chamber music with piano, which, despite a small number of works, exerted a decisive influence on successive generation.

Gabriel Fauré

Fauré's **Piano Quartet No. 2, Op. 45** was composed in 1885 and 1886, one year before he began writing his famous Requiem. In this period of his life, as the father of a young child with his spouse Marie Frémiet, Fauré supported his family by working daily as organist of the Madeleine church and giving piano and harmony lessons; naturally, this left him little time to compose. The Quartet is an innovative work marking the dawn of his second period characterized by melodic opulence, shimmering harmonies, and contrasting dynamics. Fauré had just turned 40. The work was premiered on January 22, 1887, at the Salon Pleyel under the auspices of the SNM, to rave reviews. It opens with a powerful, tumultuous theme in the unison strings supported by the ostinato rhythm of the piano. The contrasting second subject is calm and meditative. Contrapuntal elaborations prevail in the development section, displaying Fauré's technical command and allowing the energy of the second subject to grow until the intensely lyrical, even heroic recapitulation. The ensuing Allegro molto exudes a darkness as deep as the intrigues of German Romanticism, with its mysteries, shadows and violence impervious to the soothing attempts of the movement's central Trio.

The third movement constitutes the expressive summit of the work: a gentle reverie in the hushed evening atmosphere, instrumental timbres treated with great subtlety and, here and there, the sound of a carillon, a childhood memory as Fauré himself recalled, imbued with great purity and vanishing with the muted strings. The concluding Allegro opens with a vigorous theme in the cello followed by a second subject in the same instrument's high register. The development literally overflows with motifs, conveying a sense of urgency, in an irresistible crescendo that builds until the end.

Reynaldo Hahn

In 1885, while Fauré penned his second Quartet, Reynaldo Hahn, an 11-year-old Venezuelan *émigré*, was admitted to the Paris Conservatoire. Hahn later discovered the world of Parisian salons and garnered massive success performing art songs, also developing friendships with many artists in these circles—for a time, he was Proust's lover. At the turn of the century, however, Hahn's career changed, in part owing to the Dreyfus Affair, which divided France and weighed heavily on the young composer, whose Jewish antecedents led him to support Dreyfus.

Another factor was the failure of his first two operas, *L'île du rêve* [1898] and *La Carmélite* [1902]. Hahn turned to chamber music and in 1905 composed the **Nocturne for Violin and Piano**, an introspective, intimate musical promenade the composer would later describe in his diaries in the following terms: "Long, slow walk, on this sad spring evening, around the Place des Vosges. Back along the rue de Rivoli to the Carrousel gardens. Sitting on a bench, I saw myself in this same place, once upon a time, scribbling in the moonlight a certain *Nocturne* for the violin."

After taking French citizenship in 1907, Hahn voluntarily joined the French Army during the First World War. His fortunes changed radically in subsequent years, notably in 1923, when his operetta *Ciboulette* became a smashing success, followed by a string of other successful works for the stage. Amidst this flurry of activity, Hahn found the time to produce one of his most beautiful chamber music works, a **Piano Quintet** which premiered at the Salle Gaveau on November 28, 1922. As reported in the weekly journal *Le Ménestrel*: "The Quintet for piano and string quartet made a considerable impression. This piece, solidly constructed, written in clear language and of infinite distinction, was splendidly performed." There are commonalities of form and language with the piano quartets and quintets of Fauré, whose musical universe was a major inspiration for Hahn.

The Quartet's first theme in F-sharp minor is introduced in the piano part and then by the strings, while the cello exposes the second theme in D major that precedes the movement's melodious development. The Andante that follows wavers between atmospheres of reverie and suffering, attired in highly Fauré-esque colours, but with a more pronounced lyricism in both the melodies and the dialogue. The final Allegretto grazioso is tinged with humour: it exposes the theme of the first movement as a jovial ritornello. Although Hahn's writing techniques are less varied than Fauré's, his distinctive musical discourse flows from an abundance of melodic elements and an impression of dialogue and of call-and-response between protagonists. These qualities almost mask the work's architecture, however skilfully constructed it may be. Until Fauré's death in 1924, the two men liked, respected and supported each other. Hahn had studied with Fauré for some time and often met him at social events and in concert halls. He had learned immensely from the master, his sense of colour, form, and handling of themes, while blending in a lyricism and warmth all his own.

© Benjamin Goron, 2024
Translated by Le Trait juste

EUGÈNE YSAÏE (1858–1931)

Poème élégiaque
pour violon et piano
en ré mineur, op. 12
[1893]

GABRIEL FAURÉ (1845–1924)

Quatuor pour piano
et cordes n° 1 en
do mineur, op. 15
[1876–1879; révisé
1883]

Allegro molto moderato
Scherzo [Allegro vivo]
Adagio
Allegro molto

ENTRACTE

GABRIEL FAURÉ

Quintette pour piano
et cordes n° 2 en
do mineur, op. 115
[1919–1921]

Allegro moderato
Allegro vivo
Andante moderato
Allegro molto

Durée approximative
Approximate duration: 2 h

Merci de ne pas utiliser votre
téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your
cellphone during the concert.

LES ŒUVRES

Eugène YsaÏe

À la fin du 19^e siècle, le violon était parmi les instruments les plus en vogue dans la capitale française. Outre l'enseignement de professeurs réputés attirant des musiciens de toute l'Europe, les salons et salles de concert faisaient briller le violon. Aussi, la production d'œuvres pour violon et piano est particulièrement florissante. Entre 1879 et 1898, Fauré compose pour cette formation une *Berceuse*, un *Andante* et une *Romance*. Au début des années 1880, un brillant soliste et compositeur fréquente le milieu parisien : le Belge Eugène YsaÏe, déjà reconnu comme un rare prodige, ayant tourné à travers l'Europe grâce au soutien d'Anton Rubinstein. YsaÏe retourne à Paris puis fonde son quatuor, qui joue un rôle important dans la diffusion de la musique d'avant-garde. En tant que soliste ou musicien de quatuor, YsaÏe est très sollicité par ses contemporains et crée de multiples œuvres parmi lesquelles les sonates pour violon et piano de Franck [1886] et de Lekeu [1892], le *Concert* [1889] et le *Poème* [1896] de Chausson, les quatuors à cordes de d'Indy [1890] et Debussy [1893]. Après un véritable triomphe aux États-Unis en 1894, il rentre à Paris et crée la Société des concerts de concerts de la capitale. Dans le même temps, il rend hommage à Gabriel Fauré en lui dédiant

une nouvelle composition, son *Poème élégiaque pour violon et piano*, op. 12. L'œuvre doit être jouée sur un violon accordé de façon inhabituelle [*scordatura*], le *sol* grave étant remplacé par un *fa*. On entend particulièrement ce changement dans la partie centrale, sorte de lamentation funèbre où le violon évolue, grave et solennel, sur une pédale de *si* bémol au piano. On retrouve tout au long de l'œuvre des effets très virtuoses au violon [traits rapides, sixtes et octaves parallèles, jeu brisé, trilles et arpèges] toujours au service de l'émotion que soutient le piano. Ce *Poème* a notamment été une source d'inspiration pour Chausson dans l'écriture de son propre *Poème*, justement dédié à YsaÏe.

Gabriel Fauré

Le quatuor avec piano était un genre plutôt marginal lorsque Fauré mit le pied à l'étrier à l'été 1876. Outre Mozart, Schumann ou encore Mendelssohn de l'autre côté du Rhin, quelques Français comme Saint-Saëns, Marie Jaëll ou Alexis de Castillon s'y étaient frottés. Durant l'écriture de son premier *Quatuor pour piano et cordes n° 1*, op. 15, Fauré est nommé maître de chapelle à l'église de la Madeleine, il rencontre Liszt à Weimar, se fiance avec Marianne Viardot – la fille de la cantatrice Pauline Viardot – et la demoiselle rompt cette

union quelques mois plus tard, plongeant le compositeur dans le désespoir. La première exécution publique de l'œuvre a lieu au salon Pleyel le 14 février 1880 dans le cadre des concerts de la Société nationale de musique, fondée neuf ans plus tôt. La beauté des thèmes qui émanent de cette œuvre, les textures soyeuses du piano et le discours des cordes d'une chaleur communicative assureront son succès et l'œuvre, souvent jouée du vivant de Fauré, est encore aujourd'hui très appréciée et fréquemment entendue. L'*Allegro moderato* s'ouvre sur un thème vigoureux, bientôt contrebalancé par une partie lumineuse et douce. Le vaste développement conduit le thème dans un voyage en plusieurs dimensions, où il est étiré, renversé, jusqu'à sa réexposition conventionnelle. S'ensuit un *Allegro vivo* à la structure d'un scherzo, teinté d'humour et de joie de vivre, dont le trio central est joué en sourdine aux cordes, suggérant un rêve. L'*Adagio* est pourvu d'une intensité tragique rarement observée chez Fauré. Grave, lent, très émouvant, il gagne peu à peu en énergie pour retrouver la passion perdue à travers une longue mélodie en ascension. L'*Allegro molto* final, dont Fauré était initialement mécontent et qu'il a entièrement remanié en 1883, est d'emblée plein de fougue et de verve. De forme sonate, il expose deux thèmes

et un développement avant une réexposition brillante, radieuse, parsemée d'accords syncopés, évoluant en vagues d'enthousiasme jusqu'à la série d'arpèges et d'accords finaux.

Composé entre 1919 et 1921, le **Quintette pour piano et cordes n° 2, op. 115** de Fauré nous parle déjà d'un autre monde, séparé des œuvres précédentes par le spectre d'une guerre meurtrière. Fauré, à 76 ans, souffre déjà de surdité depuis un bon moment; pour autant, il dresse une synthèse de sa vie dans cette dernière œuvre de chambre et sa musique intérieure bouleverse l'auditoire lors de la création du *Quintette*, le 21 mai 1921 dans le cadre de la Société nationale de musique. Spécialiste de la musique de Fauré, Jean-Michel Nectoux la « compte assurément parmi les plus grands quintettes jamais écrits ; il a le souffle et la splendeur de celui de Schumann ; c'est dire sa réussite exceptionnelle. » Son *Allegro moderato* initié par l'alto, bientôt rejoint par les autres cordes, installe immédiatement un tapis sonore aux harmonies fleuries, résolument modernes qui ont une similarité étonnante avec bien des trames sonores de film actuelles. Le second thème, rythmé et énergique, connaît un développement contrapuntique d'une grande ampleur et d'une tension qui sera relâchée dans la coda avec véhémence en une explosion

lyrique et passionnée. L'*Allegro vivo* est un scherzo malicieux et sautillant plein de fraîcheur, réunissant une mosaïque de motifs fantasques et insaisissables, où la tonalité se dérobe constamment. L'*Andante moderato* renoue avec l'inspiration lyrique de Fauré dans une simplicité si authentique qu'elle atteint le cœur sans détour. Le piano répond à un énoncé plein de mélancolie par une prière de style choral, qui se déploie et irradie comme un tison jusqu'au bout du mouvement. L'*Allegro molto* final, avec une alternance de couplets et de refrains – forme rondo, fait varier les éclairages, les motifs, introduit un canon, des rythmiques en contretemps, puis le second couplet entraîne une conclusion virevoltante et lumineuse.

Dans cette dernière période de Fauré, le langage devient plus abstrait, les grands thèmes lyriques du passé ne sont plus, l'harmonie s'est complexifiée, ouvrant la porte à des atmosphères nouvelles qui seront largement reprises et explorées par ses successeurs. Les influences fauréennes sont encore bien vivantes chez les compositeurs actuels, particulièrement en France, preuve indéniable du legs précieux que Gabriel Fauré a laissé à l'univers musical.

THE WORKS

Eugène Ysaÿe

At the end of the 19th century, the violin enjoyed great favour as one of the most fashionable instruments in Paris. Renowned violin teachers attracted musicians from all over Europe, and the instrument was in great demand in the salons and concert halls of the French capital. Works for violin and piano also flourished; between 1879 and 1898, Fauré composed a *Berceuse*, an *Andante* and a *Romance* for this pairing. Perhaps this felicitous reception was due to the presence on the Parisian scene of the brilliant Belgian soloist and composer Eugène Ysaÿe at the beginning of the 1880s. Lauded as an outstanding prodigy, having toured throughout Europe thanks to the support of Anton Rubinstein, Ysaÿe returned to Paris and founded a quartet that bore his name and played an important role in disseminating avant-garde music. As a soloist and quartet musician, Ysaÿe was in great demand by his contemporaries, and premiered numerous works including sonatas for violin and piano by Franck [1886] and Lekeu [1892],

Chausson's *Concert* [1889] and *Poème* [1896], and string quartets by d'Indy [1890] and Debussy [1893]. After his triumphant tour in the United States in 1894, he returned to Paris and founded the Société des concerts Ysaÿe, enriching the offer of concerts in the capital. Concurrently, he paid tribute to Gabriel Fauré by dedicating a new composition to him, the *Poème élégiaque*, **Op. 12** for violin and piano. This work is played on a violin tuned in an unusual way [called *scordatura*], the low G being replaced by an F. This change is particularly noticeable in the central section, an elegiac lamentation in which the violin moves, low and solemn, over a B-flat pedal in the piano part. Throughout the work, the violin's bravura effects, such as rapid strokes, parallel sixths and octaves, bariolages, trills, and arpeggios, consistently serve the emotional experience, supported by the piano. The *Poème élégiaque* was a source of inspiration for Chausson in writing his own *Poème*, appropriately dedicated to Ysaÿe.

Gabriel Fauré

The musical genre of the piano quartet was rather marginal at the time Fauré ventured his first contribution to it in the summer of 1876. Other than Mozart, Schumann and Mendelssohn on the other side of the Rhine, French composers such as Saint-Saëns, Marie Jaëll and Alexis de Castillon were among the few to have tried their hand at such works. In the eventful period during which he composed the **Piano Quartet No. 1, Op. 15**, Fauré was appointed as music director of the Madeleine church, met Liszt in Weimar, became engaged to Marianne Viardot, the daughter of the singer Pauline Viardot, and fell into deep despair after the young woman broke off the engagement a few months later. The first public performance of the work took place at the Salon Pleyel on February 14, 1880, under the auspices of the Société nationale de musique, founded nine years earlier. The Quartet's thematic beauty, the piano part's silky textures and the strings' communicative warmth are all qualities that ensured this work's success. It was often performed in Fauré's lifetime and is still much appreciated and frequently heard today.

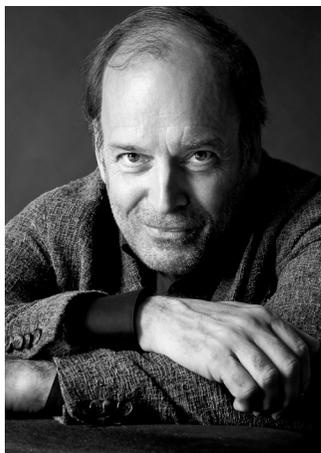
The Allegro moderato's vigorous theme, quickly counterbalanced by a luminously gentle section, is followed by a vast development part that drives the theme in a multifaceted journey where it is stretched out and reversed until it is re-exposed according to regular conventions. The Allegro vivo that follows is a scherzo tinged with humour and *joie de vivre*, with a central trio played on muted strings, conveying a dreamlike quality. The Adagio is fraught with tragic intensity rarely heard in Fauré: grave, slow, and profoundly moving, it gradually accumulates energy before being reinvested with passion by means of a long, soaring melody. The final Allegro molto, with which Fauré was initially unhappy and which he completely reworked in 1883, immediately impresses with its ardour and verve. This movement is cast in sonata form with two themes and a development section preceding a brilliant, even radiant recapitulation interspersed with syncopated chords, progressing as if in waves of enthusiasm until the concluding series of arpeggios and chords.

Composed between 1919 and 1921, Fauré's **Piano Quintet, No. 2, Op. 115** already conjures up another world, cleaving with preceding works in the aftermath of a murderous war. Now aged 76, Fauré had already lost his hearing for some time; nevertheless, he summed up his life in this last chamber work, his inner music overwhelming the audience at the Quintet's premiere on May 21, 1921, at the Société nationale de musique. A specialist of Fauré's music, Jean-Michel Nectoux certainly counts it "among the greatest quintets ever written; it has the breadth and splendour of Schumann's quintet, which is an indication of its exceptional success." The Allegro moderato, introduced by the viola, soon joined by the other strings, immediately sets the stage for a flourishing tapestry of resolutely modern harmonies that resemble, astonishingly, those heard in some of today's film soundtracks. The second theme is rhythmically energetic, treated contrapuntally in the development section, itself of great scope and fraught with a tension that releases in the coda with vehemence in a lyrical and passionate explosion. The Allegro vivo, a mischievous, bouncy scherzo full of freshness, gathers together a mosaic of whimsical, elusive motifs in which tonality constantly evades the ear.

The Andante moderato reconnects with Fauré's lyrical inspiration with such simplicity and authenticity that it directly reaches the heart. The piano responds to a melancholy statement with a chorale-like prayer that unfolds and radiates like a firebrand right to the end of the movement. The final Allegro molto, with its alternating refrains and episodes in rondo form, creates variety with changes of light and of motifs, introducing a canon into the fray as well as off-beat rhythms. The second episode winds its way to a twirling, luminous conclusion.

In Fauré's last period, his musical discourse became more abstract; the great lyrical themes of the past had disappeared, and his harmonic language became more complex, ushering in new atmospheres which his successors would explore and develop. His influence is still very much alive among today's composers, particularly in France, undeniable proof of the valuable legacy that Gabriel Fauré has left to the musical world.

© Benjamin Goron, 2024
Translated by Le Trait juste



LOUIS LORTIE

Piano

Salué par la critique pour la fraîcheur et l'individualité de ses interprétations dans le grand répertoire pour piano, Louis Lortie s'est forgé une réputation internationale de musicien polyvalent. Sollicité depuis plus de trente ans sur les cinq continents, il s'est produit avec les orchestres les plus prestigieux, dont les orchestres symphonique et philharmonique de la BBC, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Dresde et l'Orchestre de Philadelphie. Au Canada, son pays natal, il joue régulièrement avec les grands orchestres symphoniques du pays, ceux de Montréal, de Toronto, de Vancouver, d'Ottawa et de Calgary, notamment. Ailleurs, ses collaborations incluent des performances avec l'Orchestre symphonique de Shanghai, l'Orchestre symphonique national de Taïwan et l'Orchestre symphonique de l'État de São Paulo, au Brésil. Artiste prolifique, il a produit plus de 45 enregistrements pour Chandos Records des grandes pages de la littérature pour piano. Louis Lortie a été maître en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique, de 2017 à 2022, et il continue d'encadrer des pianistes au talent exceptionnel, en faisant prendre part la nouvelle génération à des concerts, notamment à un cycle des symphonies de Beethoven transcrites par Liszt au Wigmore Hall, au Festival international de Dresde et aux festivals LacMus et Bolzano, en Italie, à l'occasion d'un « marathon Scriabine ».

For over three decades, Louis Lortie has continued to build a reputation as one of the world's most versatile pianists. In demand on five continents, he has established long-term partnerships with orchestras such as the BBC Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, Orchestre national de France, Dresden Philharmonic and Philadelphia Orchestra. In his native Canada he regularly performs with the major orchestras in Toronto, Vancouver, Montreal, Ottawa and Calgary. Further afield, collaborations include concerts with the Shanghai Symphony, National Symphony Orchestra of Taiwan, and Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo in Brazil. A prolific recording artist, Louis Lortie has produced over 45 recordings with Chandos Records, covering repertoire from Mozart to Stravinsky. Louis Lortie was Master in Residence at the Queen Elisabeth Music Chapel in Belgium from 2017 until 2022. He continues to mentor exceptionally talented pianists, introducing the new generation in various series including a Beethoven/Liszt symphony cycle at Wigmore Hall and the Dresden International Festival as well as the Scriabin Marathon at the LacMus and Bolzano festivals.



QUATUOR MODIGLIANI

Le Quatuor Modigliani, qui a célébré son 20^e anniversaire en 2023, est un invité régulier des grandes salles de concert du monde comme des plus prestigieuses séries de quatuors à cordes et de musique de chambre. Depuis 2023, les membres de cet ensemble parisien enseignent au sein de la première classe de quatuors à cordes créée par l'École normale de musique Alfred Cortot de Paris. Le quatuor, qui enregistre pour l'étiquette Mirare depuis 2008, compte à ce jour 13 albums, qui ont tous été récompensés. Consacré aux quatuors de Grieg et de Smetana, son dernier enregistrement de 2024 a reçu un accueil enthousiaste de la presse internationale et figuré dans les choix trimestriels de la critique, une liste très convoitée, du Prix des critiques de disque allemands. Au cours de la saison 2024-2025, le Quatuor Modigliani se consacrera au plus grand défi que peut relever un quatuor dans sa carrière : enregistrer l'intégrale des 16 quatuors à cordes de Beethoven. D'autres temps forts de cette saison incluent une tournée en Amérique du Nord, en octobre 2024, ainsi que des concerts à la Laeiszhalle de Hamburg, à L'Auditori de Barcelone, à la Konserthus de Stockholm et à la Schubertiade de Schwarzenberg.

A regular guest of the world's top venues and finest string quartet and chamber music series, the Quatuor Modigliani celebrated its 20th anniversary in 2023. Since 2023, the quartet has taught the inaugural string quartet class at the École normale de musique Alfred Cortot in Paris. The Quatuor Modigliani recorded for the Mirare label since 2008 and has released 13 award-winning CDs to date. January 2024 marked the release of their latest album, featuring string quartets by Grieg and Smetana, to an enthusiastic reception from critics around the globe; this album was notably included on the *Preis der deutschen Schallplattenkritik's* bestseller list. During the 2024-2025 season, the Quatuor Modigliani is dedicating itself to the greatest challenge in the career of any string quartet: recording all 16 of Beethoven's string quartets. Other include a North American tour in October 2024 as well as concerts at Hamburg's Laeiszhalle, Barcelona's L'Auditori, Stockholm's Konserthus, and the Schubertiade Schwarzenberg.



PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the long nineteenth century (1780-1920) and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française receives the support of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of its parent foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of sound recordings.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – La webradio de la musique romantique française /
The French Romantic music webradio:

bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – Ressources numériques autour de la musique romantique française /
Online database for French Romantic music:

bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – Vidéos de concerts et spectacles /
Streaming videos of concerts and staged productions:

bru-zane.com/replay

Salle
Bourgie

Osez écouter



Sam.
2 nov.
19 h 30

Harmonies oubliées : **Schubert et ses contemporains**

LIEDER DE SCHUBERT - AN 1

Magali Simard-Galdès, soprano, **Simon Poirier**, cor naturel
et **Olivier Godin**, pianoforte & piano Érard

ACHETEZ VOS BILLETS • À PARTIR DE 24 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgjie.ca • 514 285-2000, option 1

Commandité par



34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

Calculated excluding taxes and
service charges

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert [1873-après 1934]. La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert [1873-after 1934]. Charity, Bourgie Hall, MMFA [formerly the Erskine and American Church], about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



LOUIS LORTIE, piano
Intégrale de la musique pour piano de Ravel : récital n° 1

Mardi 4 février — 19 h 30

Afin de célébrer le 150^e anniversaire de naissance de Maurice Ravel, Louis Lortie interprète en deux récitals l'intégrale de l'œuvre pianistique de ce grand créateur.

Calendrier / Calendar

Vendredi 18 octobre 19 h 30	BENEDETTO LUPO, piano	Œuvres de Casella, Rota et Scriabine
Samedi 19 octobre 19 h 30	QUARTETTO NOÛS <i>Puccini et la musique de chambre</i>	Œuvres pour quatuor à cordes de Puccini et Verdi
Dimanche 20 octobre 14 h 30	LA FONTE MUSICA <i>Enigma Fortuna</i>	La Fonte Musica nous donne rendez-vous avec Zacara da Teramo, véritable pont entre le Moyen-Âge et la Renaissance.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Nicolas Bourry, direction administrative et production
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, marketing
Julie Olson, médias numériques
Claudine Jacques, rayonnement institutionnel
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolynne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

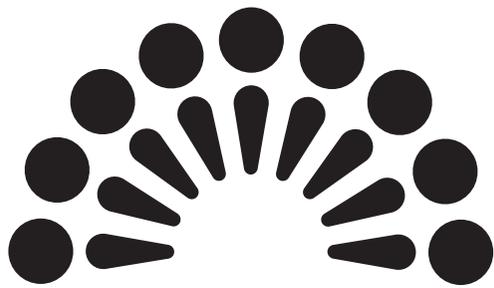
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie